

## Eric Church

Les chansons d'Eric Church sont aussi directes et franches que lui. Sa musique va directement au cœur de ses auditeurs parce qu'elle traite de la condition humaine. C'est comme un relai qui passerait dans les mains de Merle Haggard et Waylon Jennings puis de John Prine et Steve Earle.

« Ma première responsabilité, c'est d'être honnête. » déclare Eric Church.  
« Si vous m'écoutez vous saurez qui je suis ».

Church a grandi à Granite Falls en Caroline du Nord, la capitale mondiale du meuble. Il se rappelle, quand à 4 ans il chantait Elvira sur la table d'un restaurant local pour une serveuse et quelques clients qui lui donnaient quelques pièces de monnaie en récompense de son 'talent'.

« J'ai commencé à écrire à 13 ans. J'ai appris la guitare beaucoup plus tard. J'avais des tas de choses en moi qu'il fallait que je partage et je me suis mis à écrire des paroles et à chanter et je me suis dit que si je voulais chanter devant un public, il fallait que j'apprenne à jouer de la guitare. Je me suis acheté une vieille caisse difficile à accorder et je 'ai appris tout seul, influencé par les goûts éclectiques de mes ^parents qui allait du Motown au Bluegrass.»

La révélation lui vint dans un petit bar des montagnes de Caroline du Nord: « J'écoutais un groupe qui avait rempli la salle. Je connaissais les chansons qu'ils interprétaient. Je les avais chantées dans le dortoir de mon lycée mais là, ils les jouaient dans un endroit où le public participait et remplissait le pot à pourboires qui passait de table en table. Je me suis dit que je pouvais faire aussi bien qu'eux et gagner quelques dollars. Et deux jours plus tard je donnais mon premier 'concert' »

Il forma un groupe avec son compagnon de chambrée, son frère et un autre pote guitariste et choisit provisoirement de s'appeler les Mountain Boys. Il ne connaissaient que 14 chansons mais firent un premier concert de 4 heures et surent si bien enthousiasmer le public qu'ils se firent vite une réputation régionale. Un an plus tard, Eric interprétait ses propres chansons et peu après vendait son premier CD. Ils jouaient 4 à 5 nuits par semaine dans des bars, des soirées étudiantes à Ashville, Hickory et Boone.

Athlète doué et confirmé, il joua au baseball, au basket, au golf au lycée, mais à l'université il se tourna vers la musique, gagnant ainsi une renommée qui le mena directement à Nashville. « Je voulais y aller tout de suite, mais mon père m'a proposé un marché. Il m'a dit que si j'attendais d'avoir mon diplôme universitaire, il paierait tous les frais de mes six premiers mois à Nashville, ce qui m'a paru une offre franchement tout à fait acceptable. J'ai passé et réussi ma licence en marketing et il a tenu parole. »

Les premiers jours furent difficiles. « J'avais peur, » dit-il. « Je ne connaissais personne. Je ne savais pas quel coin de la ville était dangereux ou pas, je ne connaissais aucune maison d'édition, rien du business. Il y avait

juste une petite voix qui me disait, « Vas-y, tu es à ta place ici. » Cette première semaine fut terrible. J'ai pris l'annuaire du téléphone et je me suis mis à chercher les maisons d'édition, pensant, « Je vais appeler ces types, ils vont me donner un rendez-vous et j'aurai un contrat. » Bien sûr, si vous connaissez Nashville, vous savez que ça ne se passe pas comme ça. J'étais jeune et crédule, voire stupide. »

Le petit matelas financier que son père lui avait accordé lui donna le temps de prendre des contacts et de rencontrer des gens. Mais dans six mois il faudrait qu'il trouve un travail mais six mois plus tard il signa son premier contrat chez Sony Tree. « Quand j'ai touché mon premier chèque de Sony Tree j'ai su que c'était arrivé. On me payait pour faire ce que j'aimais, ce que j'avais toujours voulu faire. J'ai mis toute mon énergie et toutes mes forces dans mon travail et j'avais de quoi largement faire un album, entre 60 et 70 titres. Mais on me payait pour écrire et non pas pour chanter. Un jour, Arthur Buenahora de Sony Tree présenta Eric à Jay Joyce, le producteur; le courant passa tout de suite et il demanda à Eric d'enregistrer quelques démos.

Deux jours après son premier concert, il était dans les bureaux de Capitol où on lui offrait son premier contrat. Le résultat, c'est ce cd qui fait d'Eric Church un artiste qui compte et qui va compter dans le milieu de la Country. Pour son premier concert international, il a choisi le Festival de Craponne sur Arzon, où il était en exclusivité européenne le samedi 25 juillet, lors de la Nashville Night du 22° Country Rendez-Vous.

Georges Carrier